

Texte 2 : Tous contre eux !

À chaque rentrée scolaire, deux bandes rivales d'écoliers, les Longeverne et les Velrans, s'affrontent. Lebrac, chef des Longeverne, et son groupe sont bien décidés à se venger des insultes des Velrans.

Au soir, sur le coup de l'Angelus¹, les cinq guerriers se retrouvèrent.

– As-tu la craie ? fit Lebrac à La Crique, qui s'était chargé, vu sa position près du tableau, d'en subtiliser deux ou trois morceaux dans la boîte du père Simon.

5 La Crique avait bien fait les choses ; il en avait chipé cinq bouts, de grands bouts ; il en garda un pour lui et en remit un autre à chacun de ses frères d'armes. De cette façon, s'il arrivait à l'un d'eux de perdre en route son morceau, les autres pourraient facilement y remédier.

– Alorsse, filons ! fit Camus.

10 Par la grande rue du village d'abord, puis par le traje² des Cheminées rejoignant au gros Tilleul la route de Velrans, ce fut un instant une sabotée³ sonore dans la nuit. Les cinq gars marchaient à toute allure à l'ennemi.

– Il y en a pour une petite demi-heure à pied, avait dit Lebrac, on
15 peut donc y aller dedans un quart d'heure et être rentré bien avant la fin de la veillée.

¹ Sonnerie de cloches.

² Raccourci.

³ Bruit de sabots.



La galopade se perdit dans le noir et dans le silence ; pendant la moitié du trajet la petite troupe n'abandonna pas le chemin ferré où l'on pouvait courir, mais dès qu'elle fut en territoire ennemi, les cinq
20 conspirateurs⁴ prirent les bas-côtés. [...]

Les quatre guerriers et le chef se déchaussèrent et mirent leurs bas dans leurs chaussures ; puis ils s'assurèrent qu'ils n'avaient pas perdu leur morceau de craie et, l'un derrière l'autre, le chef en tête, la pupille dilatée, l'oreille tendue, le nez frémissant,
25 ils s'engagèrent sur le sentier de la guerre pour gagner le plus directement possible l'église du village ennemi, but de leur entreprise nocturne.

Attentifs au moindre bruit,
30 s'aplatissant au fond des fossés, se collant aux murs ou se noyant dans l'obscurité des haies, ils se glissaient, ils s'avançaient comme des ombres, craignant seulement l'apparition insolite d'une
35 lanterne portée par un indigène⁵ se rendant à la veillée ou la présence d'un voyageur attardé menant boire son carcan⁶. [...] Le chef resta seul

⁴ Comploteurs.

⁵ Villageois.

pendant que les quatre autres revenaient

40 en arrière pour faire le guet.

Alors prenant son bout de craie au

fond de sa profonde⁷, haussé sur ses

orteils aussi haut que possible, Lebrac

inscrivit sur le lourd panneau de chêne culotté et noirci qui fermait

45 le saint lieu⁸, cette inscription lapidaire⁹ qui devait faire scandale le

lendemain, à l'heure de la messe, beaucoup plus par sa crudité¹⁰

héroïque et provocante que par son orthographe fantaisiste :

Tou lé Velrant çon dé paigne ku !

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, 1912.

⁶ Mauvais cheval.

⁷ 7. Poche.

⁸ Église.

⁹ Brève.

¹⁰ Caractère choquant.